

Le quotidien en
structure d'accueil

Et s'il avait besoin de rejouer encore ?

Lundi 29 décembre 2025

Toujours le même jeu, toujours le même coin : comprendre les besoins de l'enfant

« Il ne joue qu'à ça. »

« Il retourne toujours au même coin. »

« Il refuse de changer de jeu. »

Ces phrases, les professionnels de la petite enfance les prononcent (ou les entendent) très souvent. Face à un enfant qui choisit inlassablement le même jeu ou le même espace, l'adulte peut se questionner, s'inquiéter, voire chercher à provoquer le changement.

Et si, au contraire, cette répétition était un véritable **moteur de développement** ?

« L'enfant ne joue pas pour apprendre, mais il apprend parce qu'il joue. »

Jean Piaget

La répétition : un besoin fondamental chez le jeune enfant

Pour l'adulte, refaire la même chose peut sembler monotone. Pour l'enfant, c'est tout l'inverse.

La répétition répond à plusieurs besoins essentiels :

• Un besoin de sécurité

Retrouver le même jeu, le même coin, les mêmes objets permet à l'enfant de se sentir en terrain connu. Dans un environnement parfois riche, bruyant ou changeant (collectivité, nouvelles personnes, nouvelles règles), la répétition agit comme un repère rassurant.



• Un besoin de compréhension du monde

L'enfant apprend par l'expérience. Refaire encore et encore le même geste, la même action, lui permet de vérifier, d'affiner, de comprendre les relations de cause à effet.

• Un besoin de maîtrise

À force de répétitions, l'enfant gagne en compétence, en confiance, en autonomie. Ce qui était difficile devient possible, puis maîtrisé... jusqu'à ce que l'intérêt évolue naturellement.



Toujours le même jeu : un signe de développement, pas de blocage

Contrairement à certaines idées reçues, un enfant qui choisit toujours le même jeu :

- n'est pas "bloqué",
- n'est pas en manque d'imagination,
- n'a pas besoin qu'on le stimule davantage.

Il est simplement en train de travailler quelque chose d'important pour lui, à son rythme.

Ce processus est comparable à l'apprentissage de la marche : on ne demande pas à un enfant d'arrêter de s'entraîner sous prétexte qu'il marche déjà « un peu ».

Le rôle de l'adulte : observer avant d'intervenir

Face à cette répétition, la posture professionnelle est essentielle.

👉 Observer

Que fait exactement l'enfant ? Quels gestes répète-t-il ? À quels moments revient-il vers ce jeu ou ce coin ?

👉 Se questionner

Qu'est-ce que cela semble lui apporter ? De la sécurité ? Du plaisir ? Un apaisement ? Un défi moteur ou cognitif ?

👉 Faire confiance

Si le jeu est adapté, sécurisé et librement choisi, l'enfant sait ce dont il a besoin à cet instant précis.

Faut-il encourager l'enfant à changer de jeu ?

La tentation est grande de proposer autre chose, « pour varier ». Pourtant, forcer le changement peut parfois :

- créer de la frustration,
- rompre un processus d'apprentissage en cours,
- insécuriser l'enfant.

Cela ne signifie pas qu'il faut figer l'environnement, mais plutôt :

- laisser l'enfant décider du moment où il changera,
- enrichir subtilement l'espace (un nouvel objet, une variation possible),
- nommer ce qu'il fait plutôt que de diriger (« Tu construis encore une grande tour aujourd'hui »).

Souvent, lorsque le besoin est satisfait, l'enfant explore de lui-même de nouveaux jeux.